

Analyse des filières identifiées selon le filtre "filière durable"

Annexe 1 : Cas du Miel de Rich

Critères	Note	Précisions
<i>Critères économiques</i>		
Niveau de chiffre d'affaires et/ou niveau de valeur ajoutée,	3	Le prix de vente actuel aux niveaux des sites de production est plus important. L'exemple du miel du romarin est très pertinent
Chiffre d'affaires rapporté nombre d'agriculteurs	4	Le chiffre d'affaires de la filière rapporté au nombre d'apiculteurs est estimé à 10 300 dhs/an
Stabilité de revenus et/ou stabilité de l'offre en matière première,	3	L'effectif du cheptel et la production par ruche et par type de miel varient sensiblement en fonction des conditions climatiques de l'année notamment la pluviométrie et du moment de la floraison (Température et vitesse des vents)
Reconnaissance du marché et développement de notoriété	2	Le miel du romarin est très apprécié localement, un grand effort de promotion reste à faire à l'échèle national surtout que le miel de romarin se cristallise
<i>Critères sociaux</i>		
Création d'emploi au niveau local,	2	L'activité de l'apiculture est peu créatrice d'emplois. Actuellement, elle pratiqué surtout en tant qu'activité secondaire par certains fonctionnaires et commerçants des petits centres urbains. Au niveau des ayant droits (usufruitiers) l'activité reste très faible (manque de compétence et faible mobilité)
Niveau d'organisation de la filière	2	Malgré l'existence des coopératives et associations apicoles, le secteur reste peu organisé et dominé par les apiculteurs individuels. Certains membres de coopératives continuent à agir individuellement et font preuve de performances intéressantes
Conditions de travail,	1	L'activité de l'apiculture n'est pas associée à des risques majeurs d'accident et de pénibilité sauf dans le cas de la transhumance notamment quand il s'agit de long trajet où le déplacement se fait généralement pendant la nuit
Amélioration du statut de la femme	1	Malgré les efforts déployés dans le cadre de l'INDH pour le développement de l'activité chez les coopératives féminines avec peu de succès (manque de compétences et problème de mobilité). L'activité reste dominée par les hommes et ne contribue guère à l'amélioration du statut de la femme
<i>Critères écologique</i>		
Consommation d'eau	5	L'activité de production du miel est peu consommatrice d'eau hormis la nécessité d'existence des points d'eau pour les abeilles
Conservation du sol et lutte contre la désertification	5	L'importance des plantes mellifères pour l'activité de butinage engendre un regain d'intérêt pour leur conservation. D'ailleurs dans certains sites des conflits d'intérêts entre les exploitants forestiers, éleveurs et apiculteurs sont très importants.
Apport d'intrant d'origine synthétique et/ou maintien de la biodiversité	5	L'activité d'apiculture ne nécessite aucun apport de produits d'origine synthétique outre l'unique traitement annuel contre certaines maladies telle que la varoise

Analyse des filières identifiées selon le filtre "filière durable"

Annexe 2 : Cas du blé dur Haut Ziz et Ses dérivés

Critères	Note	Précisions
<i>Critères économiques</i>		
Niveau de chiffre d'affaires et/ou niveau de valeur ajoutée,	4	Le prix de vente actuel du blé dur haut Ziz destiné à l'élaboration du pain est nettement supérieur à celui des autres céréales. Pour le prix de vente en tant que semence, il existe un différentiel du prix de 100 Dhs/qx par rapport aux semences sélectionnées de la SONACOS. Le chiffre d'affaire (prix payé au producteur) est estimé à plus de 84 millions de dirhams.
Chiffre d'affaires rapporté nombre d'agriculteurs	5	Le chiffre d'affaires de la filière rapporté au nombre d'agriculteurs de l'aire de production est supérieur à 19,000,00 dirhams par an
Stabilité de revenus et/ou stabilité de l'offre en matière première,	4	Culture bien intégrée dans l'assolement et aux systèmes de production des agriculteurs de la zone, la superficie cultivée est à la limite constante. Les agriculteurs arrivent à maintenir un niveau de rendement très satisfaisant
Reconnaissance du marché et développement de notoriété	3	Très connu et très apprécié sur le marché local. Il est vendu avec un différentiel de prix intéressant.
<i>Critères sociaux</i>		
Création d'emploi au niveau local,	3	La céréaliculture est une activité peu créatrice d'emplois notamment avec l'introduction des raboteuses et des moissonneuses batteuses à poste fixe. Le développement des produits dérivés permet de créer des emplois au profit des femmes des villages
Niveau d'organisation de la filière	3	Il n'existe pas d'organisation de producteurs de la variété blé dur Haut Ziz, par contre, il existe des formes de collaboration très avancées entre ces derniers. Au niveau de la production de produits dérivés, il existe des coopératives en phase de démarrage mais très engagées
Conditions de travail,	3	L'activité de céréaliculture n'est pas associée à des risques majeurs d'accident et de pénibilité sauf lors de la moisson. Avec l'équipement des coopératives de femmes, l'activité de préparation de couscous se fera dans des conditions acceptables.
Amélioration du statut de la femme	4	Il est vrai que l'activité de production du blé du Haut Ziz reste une activité dominée par les hommes. Toutefois, la production des produits dérivés (Couscous et M'Hamsa) aura un impact positif sur le statut des femmes.
<i>Critères écologique</i>		
Consommation d'eau	3	Contrairement aux autres spéculations, le blé est une culture peu consommatrice d'eau (300 à 450 mm)
Conservation du sol et lutte contre la désertification	3	L'assolement pratiqué (luzerne-céréales) permet l'amélioration de la structure du sol et de contribuer à la réduction de l'érosion hydrique en cas de forte pluie
Apport d'intrant d'origine synthétique et/ou maintien de la biodiversité	2	L'activité de production du blé dur fait recours à des apports importants de produits d'origine chimiques (Engrais). Son développement risque d'affecter à termes la qualité des eaux (Nitrates)

Analyse des filières identifiées selon le filtre "filière durable"

Annexe 3 : Cas de la pomme d'Imilchil

Critères	Note	Précisions
<i>Critères économiques</i>		
Niveau de chiffre d'affaires et/ou niveau de valeur ajoutée,	3	Le chiffre d'affaires estimé est de l'ordre de 22 millions de dirhams. L'aménagement et la conduite du pommier sur des petites parcelles témoignent de l'intérêt de la filière pour les agriculteurs en termes de création de valeur
Chiffre d'affaires rapporté nombre d'agriculteurs	2	Le chiffre d'affaires de la filière rapporté au nombre d'agriculteurs de l'aire de production est d'environ 4400,00 dirhams par an
Stabilité de revenus et/ou stabilité de l'offre en matière première,	2	Le revenu dégagé de la production de la pomme est un peu volatile : risques d'accident climatiques/naturels (Gelée, Grêle et inondation) et d'aléas du marché
Reconnaissance du marché et développement de notoriété	3	Très connue et très appréciée sur le marché local. Elle vendue avec un différentiel du prix intéressant.
<i>Critères sociaux</i>		
Création d'emploi au niveau local,	2	Tel qu'il conduit actuellement, le pommier crée peu d'emplois localement
Niveau d'organisation de la filière	2	Il n'ya pas d'organisation de producteurs proprement dite. Une coopérative de jus est opérationnelle depuis 2009. d'autres associations plus généraliste opèrent dans la zone
Conditions de travail,	3	Les activités de conduite de pommier ne sont pas associées à des risques majeurs. Lors de la manipulation des produits chimiques et des traitement des mesures de précaution doivent être observées
Amélioration du statut de la femme	2	Directement l'activité de production de la pomme n'a pas d'effet sur le statut de la femme. Par contre l'installation des vergers de pommier a libéré la femme de la grande partie des travaux des champs.
<i>Critères écologique</i>		
Consommation d'eau	3	En dehors des années de sécheresse, la zone est reconnue par la disponibilité des ressources en eau même l'excès d'eaux. Le niveau de consommation reste tolérable par rapport aux ressources disponibles.
Conservation du sol et lutte contre la désertification	3	la mise en place des vergers du pommier réduit le risque d'érosion hydrique surtout dans le cas des terrains en pente.
Apport d'intrant d'origine synthétique et/ou maintien de la biodiversité	2	l'activité de production de pomme fait recours à des apports importants de produits d'origine synthétique et chimiques. Son développement aurait un effet négatif sur la qualité des eaux et le maintien de la biodiversité

Analyse des filières identifiées selon le filtre "filière durable"

Annexe 4 : Cas de la pomme de terre d'Imilchil

Critères	Note	Précisions
<i>Critères économiques</i>		
Niveau de chiffre d'affaires et/ou niveau de valeur ajoutée,	2	Le chiffre d'affaires de la filière est estimé à 12 millions de dirhams. Le niveau de rendement (20%) réalisé reste faible comparativement à d'autres régions produisant pendant la même période (Guigou, Aghbalou, M'smrir). Faible compétitive conjuguée à l'éloignement des principaux marchés cibles
Chiffre d'affaires rapporté nombre d'agriculteurs	2	Le chiffre d'affaires de la filière rapporté au nombre d'agriculteurs de l'aire de production est environ 4200,00 dirhams par an
Stabilité de revenus et/ou stabilité de l'offre en matière première,	1	L'extension du pommier se fait au détriment de la pomme de terre. Malgré la possibilité de stockage, la filière subit le poids des intermédiaires. L'hydromorphie de certains parcelles et l'inondation font de la de pomme de terre une culture incertaine
Reconnaissance du marché et développement de notoriété	1	La pomme de terre d'Imilchil est produit très hétérogène. En dehors de sa zone de production, le produit n'est pas connu
<i>Critères sociaux</i>		
Création d'emploi au niveau local,	2	La culture de la pomme de terre est créatrice d'emplois comparativement avec le pommier (préparation du sol, binage, récolte..). L'activité de production ne comporte pas de risques métiers
Niveau d'organisation de la filière	1	Il n'y pas d'organisation de producteurs. Chaque producteur agit individuellement
Conditions de travail,	2	L'activité de production de la pomme de terre exige des efforts physiques importants. Elle n'est pas associée à des risques majeurs d'accident du travail, ni de maladies professionnelles
Amélioration du statut de la femme	2	Dans certains villages, le travail des champs est en grande partie réalisé par les femmes. Cette activité aurait plus d'effets négatifs sur les femmes (pénibilité)
<i>Critères écologique</i>		
Consommation d'eau	2	De même que le pommier, en dehors des années de sécheresse, la zone est reconnu par la disponibilité des ressources en aux dés fois même l'excès d'eaux. Le niveau de consommation (350 à 625 mm) reste tolérable par rapport aux ressources disponibles.
Conservation du sol et lutte contre la désertification	2	La mise en culture des parcelles par la pomme de terre et leurs entretiens réduisent sensiblement l'érosion hydrique
Apport d'intrant d'origine synthétique et/ou maintien de la biodiversité	2	L'activité de production de pomme de terre fait recours à des apports impotants de produits d'origine synthétique et chimiques. Son développement aurait un effet négatif sur la qualité des eaux et le maintien de la biodiversité

Analyse des filières identifiées selon le filtre "filière durable"

Annexe 5 : Cas des dattes de Tafilalet

Critères	Note	Précisions
<i>Critères économiques</i>		
Niveau de chiffre d'affaires et/ou niveau de valeur ajoutée,	4	Le chiffre d'affaires de la filière dattière est estimé à plus de 260 millions de dirhams. les variétés nobles sont à haute valeur ajoutée
Chiffre d'affaires rapporté nombre d'agriculteurs	4	Le chiffre d'affaires de la filière rapporté au nombre d'agriculteurs de l'aire de production est d'environ 10300,00 dirhams par an
Stabilité de revenus et/ou stabilité de l'offre en matière première,	4	En dehors de l'effet de l'alternance, de maladie, la filière dattière permet la création de revenus stables. Elle est moins sensible aux aléas du marché.
Reconnaissance du marché et développement de notoriété	4	La variété Mejhoul est très connue de fait de la concentration de l'effort de promotion sur la seule variété. Elle jouit d'une notoriété incontestable. Les autres variétés sont peu connues voire inconnues par les consommateurs en dehors de la zone de production.
<i>Critères sociaux</i>		
Création d'emploi au niveau local,	2	La filière dattière est peu créatrice d'emplois. Hormis l'activité de pollinisation et de récolte, peu appréciées par les nouvelles générations, l'arbre ne reçoit pas de soins particuliers
Niveau d'organisation de la filière	4	Il existe une interprofession et un groupement demandeur de l'IGP Mejhoul. Et d'autres coopératives/associations
Conditions de travail,	3	L'activité de pollinisation et de récolte telles qu'elles sont pratiquées ne sont pas associées à des risques majeurs
Amélioration du statut de la femme	3	L'activité de production des dattes n'a pas d'effets directs significatifs sur le statut de la femme oasiennes
<i>Critères écologique</i>		
Consommation d'eau	3	Le palmier dattier est une culture exigeante en eau notamment s'il est conduit en haute densité (3000 mm). Son développement sur des vergers en hyper densité aura des conséquences sur la nappe phréatique
Conservation du sol et lutte contre la désertification	4	Le palmier fait partie intégrante de l'écosystème oasien (lutte contre la désertification, protection du sol..)
Apport d'intrant d'origine synthétique et/ou maintien de la biodiversité	5	Telle qu'elle est conduite, la culture de palmier est à la limite de culture biologique.

Analyse des filières identifiées selon le filtre "filière durable"

Annexe 6 : Cas de la D'man de Tafilalet

Critères	Note	Précisions
<i>Critères économiques</i>		
Niveau de chiffre d'affaires et/ou niveau de valeur ajoutée,	4	Le chiffre d'affaires de la filière est estimé à plus de 150 millions de dirhams hors animaux vivants destinés à l'abattage pour la fête de sacrifices. Vue ses performances, la race D'man est un produit à haute valeur ajoutée
Chiffre d'affaires rapporté nombre d'agriculteurs	5	Le chiffre d'affaires de la filière rapporté au nombre d'agriculteurs de l'aire de production est d'environ 15000,00 dirhams par an
Stabilité de revenus et/ou stabilité de l'offre en matière première,	4	L'activité de l'élevage D'man, est peu sensible aux aléas du marché notamment chez les éleveurs membres de l'ANOC, il permet de générer des revenus stables le long de l'année
Reconnaissance du marché et développement de notoriété	1	La viande D'man est plutôt consommée localement (contribue à hauteur de 68 % à la consommation locale en viande rouge). En dehors de l'aire de production, elle est plutôt connue par sa prolificité et sa fertilité (source de gènes) la carcasse D'man contient de la graisse (viande juteuse) (race précoce) et peu appréciée pour le sacrifice (absence de cornes)
<i>Critères sociaux</i>		
Création d'emploi au niveau local,	4	L'élevage D'man est une activité créatrice d'emplois (alimentation, entretien, suivi..) notamment pour les femmes
Niveau d'organisation de la filière	4	Un groupement ANOC opérationnel et un autre en cours de création et 60 coopératives d'élevage de D'man
Conditions de travail,	4	Globalement les conditions de travail des femmes dans l'activité de l'élevage sont correctes (flexibilité horaire, pas de risques, proximité)
Amélioration du statut de la femme	4	L'activité de l'élevage de D'man, est sans doute un succès story pour la création d'emplois notamment pour les femmes en situation difficile (cas des projets appuyés par l'office ou l'INDH est illustrant)
<i>Critères écologique</i>		
Consommation d'eau	4	L'activité de l'élevage D'man est peu consommatrice d'eau hormis la nécessité d'existence de l'eau pour abreuvement de cheptel
Conservation du sol et lutte contre la désertification	4	Conduit en stabulation permanente, l'activité est bien intégrée et adaptée au système de production oasien
Apport d'intrant d'origine synthétique et/ou maintien de la biodiversité	4	L'activité de l'élevage D'man ne fait pas ou peu recours aux apports d'intrant synthétiques.

Analyse des filières identifiées selon le filtre "filière durable"

Annexe 7 : Cas des amandes d'Amellagou

Critères	Note	Précisions
<i>Critères économiques</i>		
Niveau de chiffre d'affaires et/ou niveau de valeur ajoutée,	1	L'amanderaie d'Amellagou a été presque totalement perdue à cause de sécheresse des années 80. Un effort de reconstitution est engagé (initiatives privées et/ou avec l'appui de l'Office). Le niveau de production actuelle reste très marginal
Chiffre d'affaires rapporté nombre d'agriculteurs	1	Vue l'état de l'amanderaie d'Amellagou, le chiffre d'affaire rapporté par agriculteur est insignifiant
Stabilité de revenus et/ou stabilité de l'offre en matière première,	3	Le niveau de production est très faible. A ce stade, il est difficile de se prononcer sur la stabilité de revenu
Reconnaissance du marché et développement de notoriété	1	Vu le niveau actuel de l'offre, les amandes d'Amellagou sont peu connues au niveau de marché national
<i>Critères sociaux</i>		
Création d'emploi au niveau local,	2	Au Maroc, e général, l'amandier est une culture de cueillette. Il permet pas de créer des emplois importants
Niveau d'organisation de la filière	1	Il existe des coopératives surtout pour la gestion des stations de pompage. Mais vu l'état de reconstitution, il n'y a pas d'organisation de producteurs proprement dite
Conditions de travail,	2	Le peu d'emplois créés n'est pas associé à des risques majeurs
Amélioration du statut de la femme	2	Le développement de l'amandier réduira la superficie destinée aux spéculations exigeantes en main d'œuvre féminine. Il réduira la pénibilité mais privera la femme d'opportunité de travail dans un environnement difficile
<i>Critères écologique</i>		
Consommation d'eau	3	L'amandier est une espèce peu consommatrice d'eau (un min 260 mm). Sa culture est bien adaptée à la zone d'Amellagou
Conservation du sol et lutte contre la désertification	3	Conduit sur des terrasses ou des terrains en pente, l'amandier contribue sensiblement la réduction de l'érosion et le maintien du sol
Apport d'intrants d'origine synthétique et/ou maintien de la biodiversité	4	La production d'amandes de la zone d'Amellagou ne fait pas recours ni aux intrants d'origine synthétique ni chimiques. Son développement contribuera au maintien de la biodiversité

Analyse des filières identifiées selon le filtre "filière durable"

Annexe 8 : Cas du gombo de Tafilalet

Critères	Note	Précisions
<i>Critères économiques</i>		
Niveau de chiffre d'affaires et/ou niveau de valeur ajoutée,	2	La production du Gombo est de 600T/an en moyenne dont uniquement 30% est commercialisé soit un chiffre d'affaires estimé à 900,000 dirhams
Chiffre d'affaires rapporté nombre d'agriculteurs	1	Le chiffre d'affaire rapporté par agriculteur est insignifiant
Stabilité de revenus et/ou stabilité de l'offre en matière première,	2	Le chiffre d'affaires est très faible et très sensible aux aléas de marché. Il s'agit de producteurs volatiles
Reconnaissance du marché et développement de notoriété	3	Le gombo filalia est très connue localement. En dehors de la zone de production, il existe un marché ethnique important
<i>Critères sociaux</i>		
Création d'emplois au niveau local,	2	Pour la cueillette du gombo, elle est très créatrice d'emplois. Mais la taille des parcelle et le nombre d'hectares laisse penser que la contribution de la filière à la création d'emplois au niveau local est insignifiante.
Niveau d'organisation de la filière	1	Producteur très volatiles, difficile même à organiser
Conditions de travail,	2	Les conditions de travail sont correctes et ne sont pas associées à des risques
Amélioration du statut de la femme	2	L'impact de l'activité de production de Gombo sur la femme est très limité
<i>Critères écologique</i>		
Consommation d'eau	2	Le Gombo est une culture des saisons chaudes, avec des besoins en eau très élevés avec des arrosages réguliers le long du cycle
Conservation du sol et lutte contre la désertification	2	L'intérêt de Gombo en matière de lutte contre la désertification reste à démontrer
Apport d'intrants d'origine synthétique et/ou maintien de la biodiversité	1	La culture de Gombo est très sensible aux maladies Mildiou, Verticillium, et Fusarium (nécessite de rotation de parcelles)

Analyse des filières identifiées selon le filtre "filière durable"

Annexe 9 : Cas du henné d'Alnif

Critères	Note	Précisions
<i>Critères économiques</i>		
Niveau de chiffre d'affaires et/ou niveau de valeur ajoutée,	1	La culture du henné est en forte régression dans la zone d'Alnif. Il est une spéculation à caractère résiduel. Le chiffre d'affaires estimé est de moins de 5 millions de dirhams
Chiffre d'affaires rapporté nombre d'agriculteurs	1	Le chiffre d'affaires de la filière rapporté au nombre d'agriculteurs de l'aire de production est d'environ 1140,00 dirhams par an
Stabilité de revenus et/ou stabilité de l'offre en matière première,	1	Le prix espéré des producteurs dépasse de loin le prix de vente chez les détaillants. La filière connaît une forte présence des intermédiaires et des pratiques de fraudes
Reconnaissance du marché et développement de notoriété	4	Le henné a une renommée nationale, voir international. Cette notoriété n'est pas mise en valeur par les producteurs. Elle profite plus aux acteurs de la filière
<i>Critères sociaux</i>		
Création d'emplois au niveau local,	2	Vu le caractère résiduel, l'activité de production et de préparation de henné ne permet pas de créer d'emplois significatifs au niveau local
Niveau d'organisation de la filière	1	Vu le caractère résiduel de la spéculation, peu d'association s'intéressent à la filière de Henné
Conditions de travail,	2	Les conditions de culture et de préparation du henné sont difficiles (pénibilité et poussière)
Amélioration du statut de la femme	2	Associée à la femme, malheureusement, la production de henné ne contribue pas assez à l'amélioration du statut de la femmes dans son aire de production
<i>Critères écologique</i>		
Consommation d'eau	2	Les exigences en eau de la culture de henné sont trop élevés 1200 mm/an/ha
Conservation du sol et lutte contre la désertification	2	Le henné n'aide pas à la conservation des sols et à lutter contre la désertification, car il ne constitue pas une barrière mécanique contre le vent ni contre l'ensablement .
Apport d'intrants d'origine synthétique et/ou maintien de la biodiversité	2	Les intrants d'origine synthétique comme des produits phytosanitaires (Decis, Karate) et des engrais sont souvent utilisés (Ammonitrates, Urée...).

Analyse des filières identifiées selon le filtre "filière durable"

Annexe 10 : Cas de la viande ovine de Timihdite

Critères	Note	Précisions
<i>Critères économiques</i>		
Niveau de chiffre d'affaires et/ou niveau de valeur ajoutée,	5	Avec une production de viande estimée de 18 500 T/an soit un chiffre d'affaires de la filière de la race de Timahdite estimé à environ 925 millions.
Chiffre d'affaires rapporté nombre d'agriculteurs	5	Il est difficile d'avancer un nombre d'éleveur. Par contre la filière de viande ovine Race Timhdit est la plus importante filière en terme de chiffre d'affaires par rapport aux autres produits de terroir de la zone de Meknès Tafilalt
Stabilité de revenus et/ou stabilité de l'offre en matière première,	4	L'aire de production de la race est plutôt connue "éleveurs naisseurs". Le niveau de revenu dépend surtout de l'état de parcours et du prix du marché. Néanmoins l'élevage est une source importante de revenu pour les éleveurs de la zone
Reconnaissance du marché et développement de notoriété	5	La race Timihdite est très connue au niveau national. Elle bénéficie d'une notoriété incontestable
<i>Critères sociaux</i>		
Création d'emplois au niveau local,	3	Vu son importance, l'activité d'élevage de la race Timhdit est créatrice d'emplois
Niveau d'organisation de la filière	4	Un taux d'encadrement ANOC très élevé.
Conditions de travail,	3	Globalement les conditions de travail sont corrects pour les éleveurs sauf pour les bergers
Amélioration du statut de la femme	2	L'activité d'élevage contribue significativement à la création d'emplois pour les femmes. Mais il n'est pas certain que l'activité contribue de manière significative à l'amélioration de son statut
<i>Critères écologique</i>		
Consommation d'eau	3	Les élevages sont extrêmement consommateurs en eau (consommation pour le bétail, cultures associées comme la luzerne, lavage...)
Conservation du sol et lutte contre la désertification	1	Souvent conduit sur parcours, l'activité de l'élevage a un impact négatif sur sol et favorise la désertification
Apport d'intrants d'origine synthétique et/ou maintien de la biodiversité	4	Hormis l'utilisation des antibiotiques, l'utilisation en intrants est à la limite insignifiante

Analyse des filières identifiées selon le filtre "filière durable"

Annexe 11 : Cas de l'huile d'olives d'Ouaoumana

Critères	Note	Précisions
<i>Critères économiques</i>		
Niveau de chiffre d'affaires et/ou niveau de valeur ajoutée,	4	5000 T/an d'olive soit 20 millions de chiffre d'affaires, la production d'olives est sous-valorisée (en grande partie sous forme d'olives). Un grand effort d'équipement et de promotion devrait être engagé pour mieux valoriser le produit et garder le maximum de valeur ajoutée dans la zone de production. La marge du progrès est très importante
Chiffre d'affaires rapporté nombre d'agriculteurs	4	Le chiffre d'affaires de la filière rapporté au nombre d'agriculteurs de l'aire de production est d'environ 12240,00 dirhams par an
Stabilité de revenus et/ou stabilité de l'offre en matière première,	3	A ce niveau de positionnement au niveau de la chaîne de valeur, les revenus dégagés de la filière restent tributaires du prix du marché combiné à l'effet d'alternance.
Reconnaissance du marché et développement de notoriété	2	il y a début d'organisation de la filière et l'arrivée de quelques investisseurs privés. La filière peut développer des produits très adaptés aux exigences et aux standards de haute qualité
<i>Critères sociaux</i>		
Création d'emploi au niveau local,	2	Au niveau de la production, il s'agit d'une culture peu consommatrice de main (culture de paresse). Au niveau trituration et commercialisation des huiles et d'autres produits dérivées, la filière pourrait générer des postes d'emplois notamment pour les jeunes diplômés et les femmes
Niveau d'organisation de la filière	1	Pas d'organisation de producteurs. Les unités semi modernes opèrent individuellement
Conditions de travail,	3	Globalement les conditions de travail sont correctes (travail à la tâche pendant la période de récolte)
Amélioration du statut de la femme	2	Le développement de nouveaux produits (olives de table et pâtes d'olives) permet de créer des emplois stables aux femmes. L'activité peut contribuer significativement à l'amélioration du statut de la femme.
<i>Critères écologique</i>		
Consommation d'eau	4	Les besoins en eau "exigences hydriques" de l'olivier sont d'environ 600 m ³ /ha/an. À ce niveau de densité et de production, la culture de l'olivier est moins consommatrice d'eau par rapport à d'autres espèces arboricoles
Conservation du sol et lutte contre la désertification	4	Cultivées généralement sur des terrains en pente ou à risques, les plantations de l'olivier contribuent à la lutte contre l'érosion.
Apport d'intrant d'origine synthétique et/ou maintien de la biodiversité	4	Conduit généralement dans un environnement sain, la culture de l'olivier reçoit peu ou pas du tout de traitement chimique

Analyse des filières identifiées selon le filtre "filière durable"

Annexe 12 : Cas de la Santa Gertrudis

Critères	Note	Précisions
<i>Critères économiques</i>		
Niveau de chiffre d'affaires et/ou niveau de valeur ajoutée,	2	La production en viande de la Santa Gertrudis du ranch Adarouch est de 600 T/an. Sur la base d'un prix moyen de 55 dhs, le chiffre d'affaires est estimé à 33 millions de dirhams
Chiffre d'affaires rapporté nombre d'agriculteurs		Non applicable
Stabilité de revenus et/ou stabilité de l'offre en matière première,	3	Vue l'unicité du produit et l'expérience en production, le niveau d'affaires est très maîtrisé et moins sensible aux aléas du marché. Par contre il est sensible aux aléas climatiques vu la dépendance du parcours
Reconnaissance du marché et développement de notoriété	3	Le ranch est géré par une société du droit marocain, il présente l'avantage d'une capacité de réaction aux exigences du marché notamment par la mise en place de HACCP
<i>Critères sociaux</i>		
Création d'emploi au niveau local,	3	Le ranch permet la création d'une trentaine de postes d'emplois permanents
Niveau d'organisation de la filière	4	La race est produite par une entreprise organisée
Conditions de travail,	3	Globalement les conditions de travail sont correctes (employeurs-employés)
Amélioration du statut de la femme	1	Le personnel du ranch est constitué en grande partie par des hommes. Il est clair, l'effet de ranch sur l'amélioration du statut de la femme est presque nul
<i>Critères écologique</i>		
Consommation d'eau	4	Conduit en intensif, la consommation en eau est très faible (pas de cultures associées). Sauf pour les besoins d'abreuvement du cheptel
Conservation du sol et lutte contre la désertification	4	La charge animale est bien maîtrisée sur le ranch. La mise en place du ranch a permis de mieux conserver le parcours
Apport d'intrant d'origine synthétique et/ou maintien de la biodiversité	5	En raison de sa rusticité et du mode d'élevage pratiqué, les animaux reçoivent peu de soins. Ils concernent des vaccinations contre l'antérotoxémie, et des antiparasitaires

Analyse des filières identifiées selon le filtre "filière durable"

Annexe 13 : Cas de la pomme d'Azrou

Critères	Note	Précisions
<i>Critères économiques</i>		
Niveau de chiffre d'affaires et/ou niveau de valeur ajoutée,	3	La production en pomme d'Azrou est estimée à plus de 28000 T/an, soit un chiffres d'affaires de plus de 110 millions de dirhams. Le niveau de valeur reste tributaire des intermédiaires
Chiffre d'affaires rapporté nombre d'agriculteurs	4	Le chiffre d'affaires de la filière rapporté au nombre d'agriculteurs de l'aire de production est d'environ 11300,00 dirhams par an
Stabilité de revenus et/ou stabilité de l'offre en matière première,	3	Les revenus dépendent des conditions climatiques et surtout des gelées printanières et la grêle vers la fin de campagne qui peuvent pénaliser lourdement la production
Reconnaissance du marché et développement de notoriété	2	Comparativement à la pomme de Midelt, la pomme d'Azrou est peu connue sur le marché, un effort de promotion reste à développer
<i>Critères sociaux</i>		
Création d'emploi au niveau local,	3	La culture demande de l'entretien. Au niveau des grands vergers, elle crée de de l'emplois par contre au niveaux des petites et moyennes exploitations, en dehors de la taille, elle n'emploie pas beaucoup de personnes hors de la famille du propriétaires.
Niveau d'organisation de la filière	2	Un début d'organisation de la filière autour des unités d'entreposage frigorifique
Conditions de travail,	3	Globalement les conditions de travail sont correctes
Amélioration du statut de la femme	3	Les femmes effectuent la récolte . Cette activité peut être une source de revenu secondaire pour la femme rurale
<i>Critères écologique</i>		
Consommation d'eau	1	Les besoins en eau du pommier sont d'environ 600 m3/ha/an.
Conservation du sol et lutte contre la désertification	2	Juste après la plantation, il est possible de mettre la culture d'autres plantes (pomme de terre, maïs, oignon, blé), ce qui contribue à la lutte contre l'érosion en attendant la montée en vigueur des arbres du pommier pour jouer le même rôle
Apport d'intrant d'origine synthétique et/ou maintien de la biodiversité	2	A l'instar des autres plantes fruitières, le pommier demande plusieurs traitements phytosanitaires

Analyse des filières identifiées selon le filtre "filière durable"

Annexe 14 : Cas de la pomme de Midelt

Critères	Note	Précisions
<i>Critères économiques</i>		
Niveau de chiffre d'affaires et/ou niveau de valeur ajoutée,	5	La production en pomme de Midelt est estimée à 153130 T/a, soit un chiffre d'affaires de plus de 612 millions de dirhams. Le niveau de valeur reste tributaire des intermédiaires vu le taux d'équipement de la zone en infrastructure d'entreposage frigorifique
Chiffre d'affaires rapporté nombre d'agriculteurs	5	Le chiffre d'affaires de la filière rapporté au nombre d'agriculteurs de l'aire de production est d'environ 20000,00 dirhams par an
Stabilité de revenus et/ou stabilité de l'offre en matière première,	3	Les revenus dépendent des conditions climatiques et surtout des gelées printanières et la grêle vers la fin de campagne qui peuvent pénaliser lourdement la production
Reconnaissance du marché et développement de notoriété	5	La pomme de Midelt est, par excellence, un exemple d'espèce fruitière dont la désignation porte un non de lieu (localité), révélant par là un ancrage territoriale incontestable.
<i>Critères sociaux</i>		
Création d'emploi au niveau local,	3	La culture demande de l'entretien. Au niveau des grands vergers, elle crée de de l'emploi par contre au niveaux des petites et moyennes exploitations, en dehors de la taille, elle n'emploie pas beaucoup de personnes hors de la famille du propriétaires.
Niveau d'organisation de la filière	2	De même un début d'organisation autour des unités frigorifiques
Conditions de travail,	3	Globalement les conditions de travail sont correctes
Amélioration du statut de la femme	3	Les femmes effectuent la récolte . Cette activité peut être une source de revenu secondaire pour la femme rurale
<i>Critères écologique</i>		
Consommation d'eau	1	Les besoins en eau du pommier sont d'environ 600 m3/ha/an.
Conservation du sol et lutte contre la désertification	2	Juste après la plantation, il est possible de mettre en culture d'autres plantes (pomme de terre, maïs, oignon, blé), ce qui contribue à la lutte contre l'érosion en attendant la montée en vigueur des arbres du pommier pour jouer le même rôle
Apport d'intrant d'origine synthétique et/ou maintien de la biodiversité	2	A l'instar des autres plantes fruitières, le pommier demande plusieurs traitements phytosanitaires

Analyse des filières identifiées selon le filtre "filière durable"

Annexe 15 : Cas des cerises d'Aïn Leuh

Critères	Note	Précisions
<i>Critères économiques</i>		
Niveau de chiffre d'affaires et/ou niveau de valeur ajoutée,	3	La production en cerises de Aïn Leuh est estimée à 4000 T/an, (40% de la production nationale) soit un chiffre d'affaires moyen de l'ordre de 20 millions de dirhams. La culture de cerise est peu exigeante, elle permet de dégager une valeur ajoutée importante
Chiffre d'affaires rapporté nombre d'agriculteurs	2	Le chiffre d'affaires de la filière rapporté au nombre d'agriculteurs de l'aire de production est d'environ 3600,00 dirhams par an
Stabilité de revenus et/ou stabilité de l'offre en matière première,	3	De même que la pomme, les revenus dépendent des conditions climatiques et surtout des gelées printanières et la grêle vers la fin de campagne qui peuvent pénaliser lourdement la production
Reconnaissance du marché et développement de notoriété	1	Malgré son importance en termes de production (40% de la production nationale), la cerise de Aïn Leuh est peu connue contrairement à celle de Sefrou bénéficiant d'une position historique grâce au festival de cerises
<i>Critères sociaux</i>		
Création d'emploi au niveau local,	2	La culture de cerisier demande peu d'entretien. Elle est taxée de culture de paresse
Niveau d'organisation de la filière	2	L'Association est nouvellement créée, elle rassemble peu de producteurs
Conditions de travail,	3	Globalement les conditions de travail sont correctes
Amélioration du statut de la femme	2	Les femmes effectuent la récolte . Cette activité peut être une source de revenu secondaire pour la femme rurale
<i>Critères écologique</i>		
Consommation d'eau	4	Les besoins en eau du cerisier sont estimés à 3000 à 5000 m3.
Conservation du sol et lutte contre la désertification	4	L'installation des vergers de cerisier notamment sur des terrains en pente contribue à la réduction de l'érosion hydrique
Apport d'intrant d'origine synthétique et/ou maintien de la biodiversité	3	A l'inverse des autres plantes fruitières, le cerisier est moins exigeant en traitements phytosanitaires

LA REALISATION D'UNE ETUDE SUR L'IDENTIFICATION ET LE DEVELOPPEMENT DES PRODUITS DU TERROIR DANS LA REGION DE MEKNES TAFILALT

Analyse des filières identifiées selon le filtre "filière durable"

Annexe 16 : Cas des câpres de Zerhoune

Critères	Note	Précisions
<i>Critères économiques</i>		
Niveau de chiffre d'affaires et/ou niveau de valeur ajoutée,	3	La production annuelle serait de l'ordre de 4 000 T de câpres et caprons. Sur la base d'un prix de vente moyen de 20 Dhs/kg de produit valorisé, le chiffre d'affaire généré serait de l'ordre de 80 millions Dhs. Le niveau de valeur est tributaire d'une part des cours mondiaux et du poids des intermédiaires et des coursiers.
Chiffre d'affaires rapporté nombre d'agriculteurs	5	Le chiffre d'affaires de la filière rapporté au nombre d'agriculteurs de l'aire de production est d'environ 30000,00 dirhams par an dont plus de 80% est constitué du coût de la récolte
Stabilité de revenus et/ou stabilité de l'offre en matière première,	1	La stabilité de revenu est très tributaire de l'évolution du marché mondial à l'exemple des produits exporté en vrac.
Reconnaissance du marché et développement de notoriété	1	La totalité de la production est vendue en vrac à l'export et reconditionnée dans les pays destinataires. Le produit ne jouit d'aucune notoriété nationale.
<i>Critères sociaux</i>		
Création d'emploi au niveau local,	4	La cueillette de câpres est créatrice d'emplois
Niveau d'organisation de la filière	2	Culture spontanée, pas d'organisation et même des fois, la récolte est réalisée par des ramasseurs et non pas des producteurs. Deux coopératives sont en phase de démarrage
Conditions de travail,	2	Le travail de cueillette est pénible et onéreux
Amélioration du statut de la femme	3	La cueillette est réalisée en grande partie par les femmes. Elle permet la création de revenus secondaires pour les femmes rurales
<i>Critères écologique</i>		
Consommation d'eau	5	Le câprier est une plante spontanée adaptée au climat aride (peu exigeante en eau)
Conservation du sol et lutte contre la désertification	3	Les câprier permet de réduire l'érosion hydrique mais d'une manière très ponctuelle
Apport d'intrant d'origine synthétique et/ou maintien de la biodiversité	5	S'agissant d'une plante spontanée, aucun apport n'est nécessaire

Analyse des filières identifiées selon le filtre "filière durable"

Annexe 17 : Cas de l'anis d'Agourai

Critères	Note	Précisions
<i>Critères économiques</i>		
Niveau de chiffre d'affaires et/ou niveau de valeur ajoutée,	2	La production annuelle moyenne de la zone serait de l'ordre de 595 T soit un chiffre d'affaire moyen de 15 millions Dhs. La totalité de production est vendue en vrac aux intermédiaires
Chiffre d'affaires rapporté nombre d'agriculteurs	1	Le chiffre d'affaires de la filière rapporté au nombre d'agriculteurs de l'aire de production est d'environ 1600,00 dirhams par an
Stabilité de revenus et/ou stabilité de l'offre en matière première,	3	Malgré le changement dans le système de production, l'anis a pu garder une place dans l'assolement ce qui témoigne de la stabilité et de l'importance des revenus des agriculteurs de la zone
Reconnaissance du marché et développement de notoriété	1	Le produit est vendu en vrac, il n'a pas de notoriété développée
<i>Critères sociaux</i>		
Création d'emploi au niveau local,	1	La récolte est manuelle. Elle permet la création de postes d'emplois ponctuels
Niveau d'organisation de la filière	1	Pas d'organisation de producteurs
Conditions de travail,	2	Les conditions de travail sont globalement correctes
Amélioration du statut de la femme	3	Le désherbage manuel est assuré par les femmes. Cette activité permet la création de revenus pour les femmes de la zone de production
<i>Critères écologique</i>		
Consommation d'eau	4	L'anis est conduit en bour favorable et ne nécessite pas d'irrigation d'appoint
Conservation du sol et lutte contre la désertification	4	La culture de l'anis contribue, d'une manière ponctuelle, à la réduction de l'érosion hydrique
Apport d'intrant d'origine synthétique et/ou maintien de la biodiversité	1	Les intrants (désherbant, engrais..) sont souvent utilisés sur la culture de l'anis